

927609/111

Dr L. PERRIER

22 février 1910

Monsieur et Madame Martin

Monsieur P. Durand qui dirige  
de la Revue "Foi et Vie" est entrain d'organiser  
un programme de conférences pour cet hiver.  
Vous m'avez dit que probablement vous  
accepteriez de parler de vos travaux  
sur la question juive, mais vous m'avez demandé  
quelques mois de réflexion.

Mais une Doumergue traitant rigoureusement  
une série de conférences sur la notion de  
"l'au-delà" : un conférencier l'aurait  
chez les philosophes anciens, un autre chez les  
saurages actuels etc.

Il aurait beaucoup mieux avoir car dans tous  
ces problèmes la préhistoire doit avoir son mot.  
Le milieu qui nous entoure est je crois peu formateur  
aux questions et je crois que vos belles projections d'œuvres  
sur l'art de l'homme de l'âge du Renne  
l'impressionneront vivement. même donc les  
milieux culturels on ignore tout de l'art des préhistoriques.

Serez vous libre ce Jourci? D'habituel  
ce confier ce ont bien le Jeudi.

Comme je vous avais déjà parlé, M. Souverain  
me prie de m'adresser à vous. Je le fais très  
librement et vous prie de m'excuser de  
mon laconisme. J'ai retenu à Montauban  
deux ou trois jours et pensais venir vous voir  
à Toulouse, mais je m'effraie par vos devoirs  
vous à Bouleaux et que je pourrais peut être  
vous manquer.

Veuillez, agréer, Monsieur et honore Martin  
avec ma vaine amitié anticipée mes hommages  
respectueux.

L. Perrier